



SAMEDI 15 FEVRIER 1889

ACTUALITES

Les colons du Nord-Ouest, demandent l'abolition des droits sur le bois vendu comme bois de chauffage.

On est à faire des arrangements à Londres pour la pose du câble télégraphique direct projeté entre l'Ecosse et le Canada.

L'Electeur contredit la nouvelle disant que M. Blake devait reprendre prochainement la direction du parti libéral.

L'opinion générale est que la hausse va se continuer pour le bois carré, bien que les prix soient déjà assez élevés, surtout pour le pin blanc.

Le bruit de la démission du prince de Bismarck a couru, hier, à la Bourse, et a amené une légère baisse dans les cours. Cependant, sur le marché, on a ajouté peu de foi à ce bruit qui n'a rencontré aucune créance dans les cercles officiels.

Les marchands de bois de Québec s'accordent à prédire que la baisse dans le prix du tonnage ne se fera pas sentir à Québec, cette année. Sur tout le littoral du Pacifique, la demande est très forte pour les navires servant au transport du bois.

Les grands fondateurs de Montréal et des autres villes du Canada ont adressé au Ministre des finances, une requête demandant qu'aucun changement ne soit fait maintenant dans les droits sur le fer et l'acier. Ils disent que le tarif, tel qu'il est aujourd'hui, les protège suffisamment.

La demande d'un changement dans les droits sur les cuirs fins, faite par les marchands de cuir de Montréal, rencontre de l'opposition de la part des fabricants de chaussures. Ces derniers ont envoyé à leur tour à Ottawa une députation pour protester contre le changement projeté.

Le département des douanes, a informé MM. Fuller & Co., marchands de ferronneries de Halifax, que sept à huit mille piastres perçues pour une consignation de dynamite saisie à Halifax, en avril 1885, vont leur être remboursées. La saisie avait été exécutée illégalement.

Une députation des Trois-Rivières est venue rétrospectivement Sir Hector Langevin, hier, au sujet des travaux d'amélioration du havre de ce travail. Sir Hector a dit aux membres de la députation que les travaux commencés seraient continués cette année, et la députation s'est retirée satisfaite.

A mesure que les événements se succèdent, le jeu de M. Mercier devient de plus en plus apparent, et le nombre de ceux qui l'ont trahi diminue, dit le Courrier du Canada.

Aujourd'hui on voit clairement qu'il n'y a aucune raison politique arrêtée, qu'il est tout bonnement un opportunisme, libéral au fond, mais dissimulant autant que possible ses idées en vue du pouvoir et du succès; d'autant plus dangereux, quand un moment donné, après avoir endormi l'opinion par ses airs de bonhomme, il ouvre la porte à des principes et à des hommes portents.

Les dépêches nous apprennent que M. le Principal Grant s'est prononcé hier, à Kingston, en faveur de la formation d'un parti indépendant. Il dit qu'un échange de produits entre les États-Unis et le Canada serait sans doute avantageux aux deux pays, mais puisque le congrès n'en veut pas, il est inutile d'insister, car plus nous demandons cet échange plus les États-Unis se montreront réticents. Ce que nous avons demandé à faire, il est de nous montrer indépendants des États-Unis en formant une alliance commerciale avec l'Australie et l'Amérique du Sud.

Voici comment M. Mowat entend favoriser les Canadiens. Lorsqu'il s'est agi de préparer les plans pour les nouveaux édifices parlementaires à Toronto, un concours a été ouvert entre les architectes Canadiens, dont les travaux devaient être soumis à un architecte américain. Celui-ci, naturellement n'a approuvé aucun des plans qui lui ont été soumis. Alors M. Mowat, au lieu de demander un nouveau concours, a fait faire les plans par le même architecte américain.

M. Mowat ne fera croire à personne qu'il n'aurait pu trouver dans le pays des architectes capables de faire d'aussi beaux plans que les architectes américains.

Une passe d'armes assez vive a eu lieu au sujet des frais de voyage des ministres. M. Davies ayant insisté que les ministres se faisaient rembourser des frais de passage sur les chemins de fer sur lesquels ils avaient le passage gratuit, Sir John A. Macdonald et M. Foster ont nié

la chose catégoriquement et mit M. Davies au défi de prouver sa lâche accusation.

Sur le chapitre de la police à cheval, sir John Macdonald, en réponse à diverses questions de M. Paterson de (Brant) et de sir Richard Cartwright, a dit que le règlement concernant la cantine de la police à cheval sera changé. On n'y vendra que de la bière et la cantine sera sous la direction d'un comité de sergents. Le premier ministre explique aussi les règlements de la police, qui consistent à surveiller les Sauvages sur les réserves et à faire la patrouille sur tous les points de la frontière depuis la Colombie Anglaise jusqu'au lac Supérieur.

Le bruit courait hier, dans les couloirs de la Chambre, que pour faire pièce à l'agitation libérale en faveur de la réciprocité commerciale avec les États-Unis, Sir John A. Macdonald avait décidé de faire adopter, par la Chambre des Communes et le Sénat, une pétition à Sa Majesté la Reine, demandant d'envoyer un membre de la famille royale visiter le Canada l'été prochain. Le gouvernement espère que l'enthousiasme que créera cette visite contrebalancera avantageusement l'agitation en faveur de la réciprocité commerciale et resserrera les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre. On croit que le visiteur en cette circonstance sera soit le duc d'Edinburgh ou le fils aîné du Prince de Galles.

La séance d'hier a été exclusivement employée à voter les estimations budgétaires. Lors de la discussion sur le budget de la marine, l'honorable M. Tupper a contredit la rumeur disant que MM. Smith et Tilton, députés ministres, devaient se retirer, et qu'une promette devait être accordée à M. Chipman. Au budget des travaux publics Sir Hector Langevin a expliqué que le salaire de M. Perley, ingénieur en chef du département des travaux publics, avait été augmenté de \$3200 à \$4,000, afin de pouvoir retenir les services de cet employé très compétent, auquel était offerte en Angleterre une position de \$5,000.

Les membres de la Chambre des Communes favorables à la fédération impériale, ont eu une assemblée privée, hier, après midi. Sir Adams Archibald, président. Les membres présents étaient MM. McCarthy, Bryson, Chisholm, Carpenter, Cockburn, Denison, Hudspeeth, Laurie, McDougall, McKeen, Masson, Mills, d'Annapolis, Brien, Shanly, Stevenson, Tyrwhitt, Tisdal, Ward, Wood, de Westmoreland et autres. On a beaucoup discuté sur la ligne de conduite que l'on devrait tenir pendant la session actuelle, mais aucune décision définitive n'a été prise. L'on a seulement nommé un comité pour faire rapport.

L'HONORABLE M. CHAPLEAU Une dépêche de Londres nous apprend que suivant les avis du docteur Guyon, l'honorable M. Chapleau est obligé de retarder son départ pour le Canada. Le climat de Paris lui est assez favorable mais M. le docteur Guyon veut lui faire faire un séjour de quelques semaines dans le sud de la France. En conséquence, l'honorable secrétaire d'Etat ne pourra quitter le Havre que dans le mois de mars.

Une autre dépêche nous apprend que la Railway Trust Agency a accepté la négociation des débentures du chemin de fer du lac St Jean, et les a placées sur le marché au prix de 96. L'intérêt sur icelles est garanti pour dix ans par la province de Québec.

L'AFFAIRE LECLAIRE Le Free Press d'hier publie une lettre de M. George Stewart, maintenant fameux pour sa tentative de s'emparer d'un lot de phosphates que l'hon. M. Costigan avait découvert, et dit que cette lettre est une refutation complète des prétentions de M. Costigan. Vraiment le Free Press n'est pas difficile; mais il voit sa cause tellement compromise qu'il veut payer d'audace, et espère faire croire à son public que M. Stewart a répondu à l'exposé si complet et si véridique que M. Costigan a fait de la question. Dans sa lettre, pourtant, M. Stewart ne contredit en rien cet exposé. Il essaie seulement à se lever de l'accusation si bien méritée portée contre lui, d'avoir voulu spéculer avec le prétendu lot de Leclair et

de s'être concerté à ce sujet avec l'agent des terres, M. Cameron.

Le Free Press nous promet une lettre de M. Cameron. Il serait bon alors que celui-ci en profiterait pour faire connaître au public quelle personne lui a fourni les renseignements pour son rapport erroné au département de Québec au sujet des lots qu'il disait être possédés par Leclair.

De son côté le Free Press pourrait peut-être faire savoir à ses lecteurs s'il n'est pas vrai qu'il n'y a pas encore trois ou quatre semaines un ingénieur spécialement chargé par le gouvernement de Québec de vérifier les plans tracés et le rapport de M. Lewis, les a trouvés parfaitement exacts et sans réplique.

Ce sont là des faits qui ne manquent pas d'intéresser les lecteurs du Free Press.

COMÉDIE.

Que de bassesses l'esprit de parti ne fait-il pas commettre à l'Electeur. L'attaque des jeunes libéraux de Toronto contre l'usage de la langue française aurait dû soulever son indignation tout comme les attaques du World et du Mail à l'adresse des Jésuites et de ceux qui ne veulent pas désavouer leur bill; mais non, il raste ici et avale l'injure en silence. L'Electeur simule l'indignation au sujet des attaques du World et du Mail, attaques dont il voudrait rendre le parti conservateur responsable, mais il n'a pas un mot de reproche pour les articles méchants et perfides du Globe sur la même question.

Afin que notre confrère ne puisse pas prétendre ignorance des faits et gestes de ses amis libéraux de Toronto, nous allons lui mettre leur conduite sous les yeux. L'un de ces jeunes libéraux, M. Sandfield Macdonald, s'est écrit: "Il est devenu nécessaire pour le bien-être de la nation que le gouvernement ne parle qu'une seule langue (officielle) à tous ses sujets."

Et cette langue, naturellement, serait celle que parlent les jeunes exaltés de Toronto. Cinq à six membres du club libéral ont pris la parole sur cette question et il a été proposé et résolu "qu'un seul idiome—l'idiome anglais—devait être employé dans le parlement de la Puissance."

Tant que l'Electeur n'aura pas protesté contre cette attaque les jeunes libéraux de Toronto, nous serons en droit de lui dire que toute l'indignation dont il fait paraître au sujet des attaques contre le bill des Jésuites est tout simplement une indigne comédie.

LES PHOSPHATES CANADIENS Les demandes de phosphate de chaux, ou apatite, du Canada arrivent des États-Unis, surtout des États de l'Ouest, de plus en plus nombreuses et considérables. C'est à peine si l'on a pu remplir à temps les commandes des deux dernières semaines. La demande du phosphate pulvérisé augmente aussi de semaine en semaine.

Aux mines de la rivière du Lièvre, la compagnie "High Rock" emploie actuellement 180 hommes à l'exploitation de ses riches dépôts de phosphate. Six machines à percer fonctionnent continuellement. Il y a aussi 180 hommes à l'ouvrage avec cinq machines, à l'ancienne mine "Star Hill," aujourd'hui la propriété de la British Canadian Phosphate Company et exploitée par la Compagnie Union.

La quantité de phosphates extraits des dépôts de la Rivière du Lièvre, l'année dernière, a dépassé de beaucoup la quantité extraite en 1887. Plus de 24,000 tonnes comme suit: High Rock Mine, 7,700; Canadian Phosphate Co, 5,500; North Star, 4,500; Emerald, 4,300; Little Rapid, 1,700; Central Lake, 500.

Tout cela sans compter les phosphates extraits des mines du township de Templeton. En plusieurs endroits, on substitue la roche à phosphate aux os, pour la fabrication du superphosphate ou des autres fertilisateurs traités à l'acide sulfurique.

BUVONS DE L'EAU... Un verre de bon vin, de vrai vin pur, du jus de la treille authentique, est souvent une boisson salutaire pour les malades et nullement à dédaigner par ceux qui se portent bien. Malheureusement, la chimie aidant, des gens malhonnêtes parviennent à fabriquer du "vin" dans la composition duquel il entre un peu de tout borborm du raisin. Voici, à ce propos, un fait que nous empruntons à l'Ami de la Vérité, Nantes, France: Le laboratoire municipal de Paris

a fait opérer une saisie d'une importance peu ordinaire.

A la suite d'une dénonciation adressée au préfet de police, deux employés du service extérieur du laboratoire, un commissaire, et un expert-inspecteur, furent désignés pour aller examiner à l'Entrepôt de Bercy un envoi de quinze cents pièces de vins, adressé récemment à M. G... négociant à Paris, par son père, un des plus gros marchands de vins de Bordeaux.

Les deux employés du laboratoire prélevèrent parmi ces quinze cents barriques un certain nombre d'échantillons qui furent remportés au laboratoire municipal pour y être l'objet d'un examen minutieux. L'analyse à laquelle ces échantillons furent soumis immédiatement démontra qu'au lieu de vin, ces quinze cents barriques renfermaient un mélange dans la composition duquel il n'entrait pas un seul brin de raisin.

Ce faux vin avait été fabriqué de toutes pièces avec beaucoup d'eau, de l'acool de basse qualité, un peu de glycérine, un colorant rouge appelé le maqui et une quantité considérable de plâtre et de sel marin. Le Parquet a ordonné la saisie de toutes ces marchandises, et des poursuites judiciaires ont été commencées contre MM. G... père et fils.

Ce poison en bouteilles fait le tour du monde. Les gros marchands français en expédient non seulement dans tous les pays européens, mais aussi dans les contrées les plus éloignées où, grâce aux frais de transport, aux droits d'entrée, aux bénéfices prélevés par les deux ou trois débitants qui se le passent avant de le livrer aux consommateurs, il atteint un prix très élevé.

AVIS DE MOTION

Les avis de motion suivants ont été donnés à la séance de la chambre, hier, et seront soumis lundi prochain:

M. Dessaint—Est-ce l'intention du gouvernement de faire traduire les Régiments et Ordres de la Milice, 1857, et d'en faire la distribution aux officiers Canadiens français des différents corps de la milice?

M. Lépine—Est-ce l'intention du gouvernement de réduire de \$75 à \$6 le prix de licence pour la fabrication des cigares?

M. Bergeron—Est-ce l'intention du gouvernement de faire imprimer l'exposé financier en français, cette année?

M. Tarcot—Copie de toute correspondance relative au service postal entre les villages de West Broughton et Lemesurier et West Broughton et Leeds, dans le comté de Megantic.

M. Weldon, (St Jean)—Etat dominant le montant des droits d'exportation perçus ou payé sur les billes et autres bois, en 1888, et ci-joint aux officiers Canadiens français des différents corps de la milice?

M. Edgar—Copie de toute soumission pour fourniture de viande de boucherie aux agences des Pieds Noirs, Sauvages du Sang, des Pieds, et de tous papiers et correspondances concernant le demandeur de telles soumissions et l'adjudication de contrats pour ces approvisionnements, pendant l'été de 1888.

M. Waldon (St Jean)—Copie du rapport de Henry F. Perley, écr., sur le havre de St Jean, N.B., sur les améliorations qu'il a recommandées.

M. Charlton—Etat dominant le montant des droits perçus sur les paniers et boîtes contenant des fruits amins en franchise, depuis le 1er mai 1888.

VICTOIRE

Oui, victoire, non point pour les impérialistes ou pour les royalistes, non pas pour tel ou tel parti politique, mais pour tous ceux, monarchistes ou républicains sincères, qui en ont assez de ce régime parlementaire pourri, tombé en putréfaction, et que le balai vengeur de la volonté nationale repousse à l'égoût d'où, pour le malheur de la patrie française, il avait été vomis dans un jour de dent national!

Et quelle victoire! Jusqu'à présent, seule la province avait parlé, le province avait agi. Mais les teneurs du moment actuel ne se tenaient point pour battus. Qu'importait la province pour eux. Deux cents ans, n'avaient-ils pas l'habitude de la dédaigner, de la mépriser, de n'en tenir aucun compte?

La province, les départements, qu'importaient-ils à Paris, le siège de la révolution, à Paris qui dictait ses volontés souveraines aux ruraux et leur envoyait par la poste ou par le télégraphe des gouvernements tout faits, fabriqués entre deux péris ou bien entre deux barcadés?

Aussi, fallait-il pour en finir avec les scélérats qui s'étaient emparés de la France, l'exploitèrent et la rongèrent, que Paris s'en mêlât, et qu'un coup de poing des départements, s'ajoutât le coup de pied de la capitale.

Eh! bien, ça y est, et il n'y manque plus rien, la réaction est rompue et le gouvernement serait difficile s'il ne se montrait pas satisfait. La Somme, la Dordogne, la Charente, l'Anjou, le Nord, c'étaient les faribourgs de la république parlementaire. Ils avaient été enlevés haut la main, à la baïonnette, en courant. Aujourd'hui, c'est la citadelle elle-même, la citadelle où s'étaient

réfugiées les réserves de l'armée ennemie.

La catastrophe est immense, terrible, irremédiable. Elle les engloie tous, tous.

Car tous s'étaient imprudemment follement jetés dans la mêlée.

Au lieu de laisser à cette élection de la Seine son caractère anodin, sans valeur, sans portée, puisqu'il s'agissait simplement de remplacer un inconnu, un vulgaire marchand de son on a voulu lui donner la plus féconde des significations.

En place d'une partie restreinte, peu intéressante, on a osé jouer la partie suprême.

Et on a appelé Jacques, le candidat de la République, la République tout entière qui était en jeu.

Qu'en reste-t-il maintenant de cette République, de la République parlementaire pour laquelle, nous de la République tout court, pour les autres?

Des débris, de ses ruines, que les ruisseaux de Paris portent à l'Atlantique.

C'est fini. Une ère nouvelle se lève sur l'horizon éclairci, lumineux.

L'espoir revient à tous ceux qui depuis vingt ans courbaient la tête et voyaient souler, fouler aux pieds leurs croyances, leurs libertés et menacer leur fortune. Et on peut enfin envisager à court délai, quel qu'il soit, un gouvernement réparateur.

PAUL DE CASSAGNAC.

Notices de Québec Québec. 15—Le jeune Vanderbilt est passé ici en route pour une excursion de pêche et de chasse, au lac St. Jean.

La station de St. Grégoire, Arthabaska, a été complètement détruite par le feu, hier soir.

Un nouveau cercle agricole vient de se former dans la paroisse St. Adrien de Megantic, avec le curé comme président.

Son Eminence le Cardinal Taschereau a ordonné l'érection d'une nouvelle paroisse dans le comté de Dorchester, sous le nom de Ste. Justine de Langvin.

Ceux qui veulent construire un grand hôtel, ici, ont demandé au gouvernement fédéral l'octroi du terrain.

M. Vincelle, directeur de l'Asie Beaufort, a reçu du Pape une médaille commémorative de son jubilé sacerdotale.

M. Shyhn a prononcé, cette après-midi, son discours sur le budget. Il constate un surplus de recettes ordinaires de \$73,196.

Un musée géologique La conversation, donné, hier soir par les directeurs du musée géologique avait attiré près de neuf cents visiteurs dans les vastes salles du musée.

Les professeurs Selwyn et Mlle Selwyn ont donné un spectacle avec une grâce parfaite et les dispositions avaient été bien prises par les directeurs du musée pour faire passer à leurs visiteurs, une soirée agréable.

Les courses La température était magnifique hier, les courses. Aussi y avait-il un monde considérable. La course commença la veille a été terminée et gagnée par Wm. Van, Ansonia venant en second lieu et Little V.c en troisième.

Dans la classe de 245 il y avait dix chevaux inscrits, mais cinq seulement ont pris part à la course qui a été gagnée par Harmit, Cremona venant en second lieu et Despoten, troisième.

La troisième course dans la classe de 230 a été très vivement contestée par cinq chevaux, Sorrel, George, Little Walter, Tommy B, Diamond et George B. Il y a quatre reprises à cette course et six heures comme elle n'était pas encore décidée on l'a remise au lendemain.

Une vingtaine d'entrepreneurs de la location des entrepreneurs de Montréal arrivèrent ici, hier après-midi. Son Honneur le maire d'Ottawa avait formé un comité composé des entrepreneurs de la ville pour recevoir les visiteurs de Montréal qui furent reçus à la gare du chemin de fer et conduits à l'Hotel Union où un dîner leur fut donné.

Les entrepreneurs de Montréal avaient emporté avec eux pour donner en présent à notre maire, un magnifique coq de quatre pieds de hauteur, en cuivre et peint de couleurs voyantes. Il porte dans son bec l'inscription suivante: ce coq a été porté en tête de la procession du carnaval de 1889. Le banquet ne s'est pas terminé sans les toasts de circonstance auxquels ont répondu son Honneur le maire et MM. Robit, Perley et Wilson, députés. Les entrepreneurs de Montréal sont partis ce matin en chantés de leur visite à Ottawa.

L'exemption des taxes M. l'échevin Henderson vient de recevoir des autorités civiques de London une lettre lui demandant sa coopération pour presser l'adoption en faveur du rapport de la loi de l'exemption des taxes. Une convention de délégués de toutes les municipalités favorables à ce rapport doit avoir lieu prochainement à Toronto.

Colonie de Terre-Neuve.

ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Conor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

Stampes en Caoutchouc, Secs, X, Stampes en caoutchouc et en acier. Chèques et Billets en cuivre et en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

AVIS est par le présent donné qu'application sera faite à la prochaine session du Parlement de la Puissance du Canada pour un acte incorporant une compagnie devant être connue comme THE OTTAWA RIVER BRIDGE COMPANY et dont le but est de maintenir, ériger et mettre en opération un pont sur la rivière Ottawa de ou à quelque point près de Rockcliffe, dans la vicinette de la cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario, à un autre point de la province de Québec, lequel pont devra servir aussi bien au passage des trains de chemins de fer qu'à celui des autres véhicules, aux piétons et au trafic général—ment avec pouvoir de percevoir des taxes de péage, tels qu'approuvés par le Gouverneur Général en conseil pour le passage sur le dit pont de tous piétons, chevaux et autres animaux, trains de chemins de fer, voitures et autres véhicules et aussi avec privilège de bâtir, construire, maintenir et mettre en opération une ou plusieurs lignes de chemins de fer reliant à ce pont toutes lignes de chemins de fer existantes ou à faire sur chaque côté de la rivière.

En date du 12e jour de décembre, 1888. TAYLOR McVEITY, Solliciteur pour les applicants

STEWARD, CHRYSLER & GODFREY

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

VALIN & CODE

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

Bradley & Snow

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

GUNDRY & POWELL

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

DENTISTERIE

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

R. A. McCORMICK

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

John Kerrigan

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

John Kerrigan

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

John Kerrigan

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

John Kerrigan

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

John Kerrigan

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU—Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

O'GAR & REMON AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

Walker, Macan & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. Etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU) W.H. Walker, D. L. McLern, C.A. Blanchet

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, O.

Nouvelles

Marché

PIGEON, PIG

NOUVELLES ET OF

PIGEON, PIG

NOUVELLES IN

PIGEON, PIG



FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

II (Suite)

Montmayeur avait l'air de colère. — Au fait, vous dis-je ! — J'y arrive. Vous avez chez vous une demoiselle Lucienne, n'est-ce pas, la fille adoptive de madame Doriat, la femme du condamné à mort ?

— Oui. Cette jeune fille demeure ici. Après ? — Et qu'avez-vous à lui dire ?... De la part de qui venez-vous ? — Je viens de la part de sa sœur. Et je n'ai rien de particulier à lui dire. Je n'ai qu'une lettre à lui remettre.

— Une lettre ? — Oui, de Mlle Claudine. — Donnez. Je va la lui porter. — Permettez... on m'a prié de la lui remettre personnellement.

Montmayeur haussa les épaules. — N'avez-vous pas confiance en moi ? — Oh ! pour ce qui est de la confiance, si fait.

— Eh bien ? — C'est qu'il faut que je rapporte une réponse à la demoiselle des Barnadettes. Elle attend, ça paraît pressé.

— Asses-y-z-ouvez et attendez. Je vais remettre la lettre et mademoiselle Lucienne vous rapportera elle-même la réponse.

— Alors, comme cela je n'ai plus rien à dire. — Il tendit l'enveloppe, s'assit, tira sa pipe et :

— Peut-on fumer un brin ? Ça n'incommode personne ? — Fumez.

Montmayeur sortit, monta au premier et se dirigea vers la chambre de Lucienne. Dans le corridor il s'arrêta et considéra la lettre qu'il tenait à la main. Des pensées singulières lui traversaient l'esprit.

— Pourquoi Claudine écrivait-elle à sa sœur au lieu de la venir voir, comme elle faisait jadis si souvent ? D'où venait cette querelle. Quelle cause puissante avait diminué l'affection que les deux sœurs avaient l'une pour l'autre ? Pourquoi, lui semblait-il que cette lettre, ce papier qu'il gardait entre ses deux doigts, contenait des choses graves, peut-être un secret de vie ou de mort ?

— C'était bien l'écriture de Claudine. Il la connaissait, cette écriture. Il n'en pouvait douter.

— Qu'est-ce donc... et pourquoi cette inquiétude ? — En tournant en retournant l'enveloppe dans ses doigts il s'aperçut tout à coup qu'elle était assés mal cachetée et cédait sur un point, soit que la gomme fût de mauvaise qualité soit qu'elle eût été insuffisamment mouillée.

— Il eut un sourire cynique. Il pensait : — Je n'ai pas reculé devant un crime et j'hésiterais devant le scrupule de faire sauter cette enveloppe ?... Allons donc !

— Il entra dans son cabinet, ferma la porte sur lui.

— Il était si absorbé qu'il n'avait pas aperçu Courlande qui, au lieu de fumer tranquillement en bas, avait monté la motie de l'escalier et la, accroupi, la tête au ras des marches guettant Montmayeur, les yeux luisants de joie.

— Il avait surpris Montmayeur lisant et relisant l'adresse, voulant deviner ce que cette enveloppe contenait. Il l'avait surpris essayant d'ouvrir cette enveloppe, puis se jetant tout à coup dans son cabinet de travail.

— Bon cela, bon, murmura l'agent. Il va commettre une petite indiscretion. Je m'y attendais.

— Il redescendit doucement, à pas de loup, sans faire la moindre bruit.

— Il se rassit dans son coin, alluma cette fois sa pipe. — Que c'est beau, se disait-il, que c'est beau l'imagination ! Et il se mit à supputer combien, avec une chasse bien aménagée, il pourrait tuer par an de perdrix, de lièvres et de lapins.

— De quoi vivre, ma parole, de quoi vivre ! dit-il tout haut, en suivant son rêve.

En haut, Montmayeur s'était assis à son bureau. Faire sauter l'enveloppe, c'était un jeu d'enfant. Et la lettre s'échappa devant lui.

— En la lisant il ne retint pas une exclamation de rage et d'épouvante. La lettre disait seulement :

— "Lucienne, aussi longtemps que j'ai cru que tu restais auprès de l'assassin de mon père pour le perdre et le punir, je t'ai admirée et je t'ai aimée. Aujourd'hui que, malgré moi, et malgré les souvenirs tu t'aimes, cet homme, d'un amour sans nom, d'un amour horrible, effroyable, je sens que mon affection pour toi va se changer en haine. Et j'ai peur, Lucienne, j'ai peur. Souviens-toi que cet homme n'est qu'un infâme, un assassin ! Souviens-toi de la sanglante inscription laissée par Bourrelle moribond ! Souviens-toi. Demain pour la dernière fois j'irai à la fabrique, parce que je n'ai pas perdu tout espoir de le faire entendre raison. Attends-moi chez toi. Si tu ne veux pas m'attendre, écris-moi. Donne ta lettre à l'homme qui remettra celle-ci."

— Montmayeur appuya sur ses mains son front baigné de sueur. Son corps robuste était secoué de convulsions tellement il tremblait. Un moment, il eut une sorte d'éblouissement. Il ne voyait plus clair. Il ferma les yeux, pencha la tête contre le fauteuil.

— Elles connaissent mon secret !... Je ne m'étais donc pas trompé autrefois ! Elles l'ont lu l'accusation de Bourrelle. Elles ont voulu me perdre... Ainsi, quand Lucienne est venue ici, sous le faux semblant de son amour, elle ne m'aimait pas. Elle ne me regardait qu'à travers ses yeux. Et voilà maintenant qu'elle s'est brûlée à l'amour. Comme le pavillon brûle ses ailes aux lumières. Puisqu'elle m'aime, elle n'est donc pas à craindre, elle ne me trahira jamais. Et Claudine ? Elle est à craindre. Oh ! qu'elle se lève devant moi et je l'écrase sous pas ! Elle connaît mon crime. C'est trop !

— Et son meuhoir essayait son front mouillé.

— Un nouveau crime ! Encore du sang ! Un second meurtre pour cacher le premier, y serais-je vraiment obligé ! Mes nuits ne sont-elles pas assez troublées ! Non, non... Mais si je ne la fais pas disparaître, cette fille, si je ne la réduis point à l'impuissance, c'est elle qui me perdra. Du sang, c'est vrai... Le sien ou le mien. Il faut qu'elle meure.

— Et les yeux enflammés par une fièvre soudaine :

— "Oui, l'amour de Lucienne pour un assassin, Claudine a raison, cet amour-là est horrible. Mais quelles ivresses il doit donner ! Comme les baisers de cet amour-là doivent être brûlants et mortels. Elle m'aime, sachant ce que j'ai fait, sachant qui je suis. Elle m'aime... Elle est ma complice."

— "Tout à coup il se souvint que l'homme en bas attendait toujours. Il replia la lettre, la replace sous enveloppe, referme celle-là assés adroitement pour qu'il n'y reste aucune trace et chauffe la gomme humide à la chaleur de la flamme d'une bougie.

— Puis il sort de son cabinet. — Il ne craint pas un piège et cependant son âme est si troublée qu'il descend quelques marches de l'escalier, doucement, pour voir le commissionnaire.

— Courlande fume paisiblement. — Et il a l'air si bonhomme que Montmayeur ne peut avoir d'inquiétudes.

— Il va frapper à la porte de la chambre de Lucienne.

— La jeune fille est ch z elle. — Elle ouvre. Montmayeur est si pâle, si défait, malgré son énergie et son sang-froid, qu'elle lui demande :

— "Grand Dieu, qu'avez-vous, donc Jean ? Un malheur ! — Non pas, rien dit-il.

— Et il s'efforce de sourire en tendant la lettre. Il ajoute :

— "Voici une lettre de Claudine, apportée par un commissionnaire qui attend en bas votre réponse. Si vous remarquez en moi quelque émotion, c'est que je crain que Claudine ne vous fesse de la peine et n'essaye de vous faire quitter la fabrique."

— Elle ne répondit pas. Il donna la lettre. Il aurait bien voulu rester, afin de scruter la physionomie de la jeune fille. Mais rester, dans l'état singulier de trouble où il était, c'était se trahir, c'était presque dire qu'il connaissait ou du moins qu'il devinait le contenu de la lettre.

— Il n'osa et se retira.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Inspirateurs et Souffloirs.

Wrenches, Abestons, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peintre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.

Lieux d'asbeste, Eviers et baigns, etc. Ouvrière en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

568, RUE SUSSEX, 568 En face de la rue George.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL ETAL D.—MARCHÉ BY. Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Cofin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL

Avant d'être engagé dans un local plus vaste, sur la rue... Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS — OTTAWA —

Représente la CITEZEN, Département du Feu, la Vie et des Accidents; agit pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitalux réunis : \$40,000,000 Marchand de Boyaux et incendies et toutes espèces de marchandises en caution. Commandes reçues avec une attention immédiate.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; élèveurs, entraîneurs, haras, etc.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE GRATONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 307, rue St-Honoré, à PARIS

Vin Sirop Dusart

an LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermi et redonne les os des enfants rachitiques; rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une excessive leçon rapide; chez les Fatigués, il facilite la digestion des aliments.

Les Femmes faibles, qui présentent le VIN de DUSART et le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le VIN et le SIROP de DUSART ont fait des Nervreux et garanti les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son efficacité, la Dentition se fait sans fatigue et sans contrainte.

Le VIN et le SIROP de DUSART préviennent l'appétit et les forces des convalescents, et conviennent dans tous les cas de fatigue ou d'épuisement de corps humain.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES de GRIMAUD & Co, Pharmaciens à Paris. Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, le catarrhe nerveux, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO de GRIMAUD & Co, Pharmaciens à Paris. INJECTION de MATICO de GRIMAUD & Co; elle est employée en injections locales avec une réputation universelle, à guérir en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPULES de MATICO de GRIMAUD & Co; on fatigue pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au colube et au quinquina.

Les Médicaments d'usage se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LEBLANC, Sans et Co; à Québec: chez le Dr. Monro, etc.

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODÉ de GRIMAUD & Co, Pharmaciens à Paris. Depuis vingt années on mélangait dans les sirops les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les divers éruptions de la peau, de la gorge, du nez, de l'oreille, de la gorge, de la toue, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aussitôt leur vigueur et leur santé. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL de MIDY Pharmaciens à Paris. Supprime Copalch, Cabbé et Indolence. Cures en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie. Il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments d'usage se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LEBLANC, Sans et Co; à Québec: chez le Dr. Monro, etc.

Vin de Peptone et CHAPOTEAU Pharmaciens à Paris. La Peptone est le résultat de la digestion du viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On s'aperçoit aussitôt les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dégoût des aliments, Fièvre, Diabète, Phthisie, 27 ans de succès. Tumeurs, Cancer, Maladies de foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX de GRIMAUD & Co, Pharmaciens à Paris. Ce Sirop, universellement reconnu par les médecins, joint une grande efficacité dans les maladies des Bronches et de l'Estomac, il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, les Phthisiques, supprime les Quintes de Toux incessantes qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Secours nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade reprend sa santé.

Les Médicaments d'usage se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LEBLANC, Sans et Co; à Québec: chez le Dr. Monro, etc.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, 2

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de première Classe garanti. Communication télé-phoniques.

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

HARRIS & CAMPBELL,

'RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh; Venez et voyez par vous-mêmes. 2111-97-

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir une satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS;

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fournures à Reduction

Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pelleris, Dolmans, Boas, etc Etc

Peaux de buffles, de chèvre, loupes-cerviers, etc., chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude

Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapes, etc. tapis de seconde main, Toiles de fond d'écritures et remous, Médicaments et produits.

Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B. Peaux de toutes sortes.

Publié par

10ème ANN

LE C

Prix de

De an, pour la vi

en dehors

notion

75 an

Un véritable

Fontes lettres, et

des autres é

BUREAU

11

Telegram

La cri

Paris 17 Fév

décidément ch

cabinet.

Ce cabinet se

President Carn

suivre la chimie

tion républicain

le même cercle

républicain et

fraction, il s'ag

radicaux subs

Méline comme

cédemment

opportunistes s

Foquet. Dans

Carnot veut sat

présent de non

dans la formati

Beaucoup d'hom

fusent de s'asso

son mort-née. On

faire partie du c

à l'intérieur de

à Guerre, l'am

moau Lacroix. M

drait, dit-on, le

rs. Il avait été

de Mr. Léon Say

Mr. Léon Say qui

la nécessité d'un

various ne veut

s'associer à une

de concentration

L'opinion franc

Paris, 17 Févri

son Méline est

les groupes con

viable. C'est u

cabinet Girard et

ment admis que

nières ne peut

majorité à la Cha

On pense qu'il

la dissolution à

l'appui du Senat

est acquis, mais

que la dissolution

d'une Chambre

Le commerce p

avec une vive in

pective des élect

potionnement s'

de la formation d'

conciliation qui

per les dissensio

qu'après la tenu

Assemblée poli

Au nombre des

nues par les diffé

ques à Paris dans

ter la situation cr

sion de Foquet, ce

gauche est import

ceau président et